



EXPOSITION

28 novembre 2024

28 avril 2025

ELLES

LES ÉLÈVES DE JEAN-JACQUES HENNER

ELLES

LES ÉLÈVES DE JEAN-JACQUES HENNER

Jusqu'en 1897 en France, les femmes ne sont pas admises à l'École des beaux-arts, notamment à cause de la nudité des modèles masculins. Pour qu'elles puissent suivre une formation artistique, de nombreux ateliers privés se développent durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Les plus renommés sont ceux des peintres Léon Cogniet (1794-1880) et Charles Chaplin (1825-1891), ainsi que les académies Julian, Colarossi et Vitti. C'est dans ce contexte que Jean-Jacques Henner (1829-1905) est sollicité en 1874, il y a 150 ans, par son collègue et ami Charles Auguste Émile Durant, dit Carolus-Duran (1837-1917), pour venir enseigner dans l'« atelier des dames » que ce dernier avait fondé. Les deux artistes cumulent de solides références artistiques et de nombreuses distinctions, autant de gages de soutien pour favoriser le début de carrière de leurs élèves. Le peintre alsacien y restera fidèle jusqu'en 1889, date de son élection à l'Institut. Alors situé 81 boulevard du Montparnasse (6^e), l'atelier déménage en 1877 au 17 quai Voltaire (7^e). Il ne reste malheureusement aucun registre de cet atelier ni photographies d'époque. En parallèle, et après la fermeture de cet « atelier des dames », Henner reçoit certaines élèves dans son atelier personnel, situé 11 place Pigalle (9^e). Par ailleurs, il assure également des séances de corrections dans l'atelier pour femmes du peintre Édouard Krug (1829-1901) et de son grand ami, le peintre Hector Leroux (1829-1900).

Fruit de trois ans de recherches et prenant appui sur de nombreuses archives inédites, la présente exposition permet pour la première fois d'appréhender le travail d'une dizaine d'élèves mis en regard des tableaux de leur(s) maître(s). Elle convie le visiteur à (re)découvrir, au fil de sept sections, et par le biais d'œuvres parfois inédites, leur identité, leur apprentissage et leurs parcours.

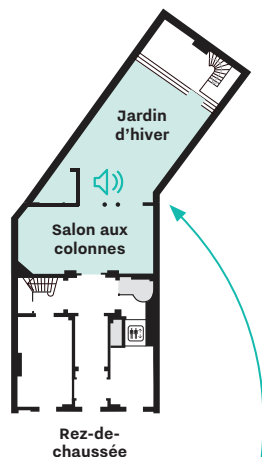
Thérèse Schwartz, *Autoportrait*,
1888, huile sur toile, Florence,
Galerie des Offices



1 | ELLES

Dorothy, Germaine, Hortense, Laura, Louise, Madeleine, Marie, Ottilie... Ce sont *Elles*, les élèves de Jean-Jacques Henner. Parmi les 152 recensées à ce jour, se trouvent des jeunes femmes françaises mais également étrangères, qui affluent à Paris en ce dernier tiers du XIX^e siècle, pour parfaire leur formation artistique. D'origine sociale et de statut matrimonial différents, elles constituent une population hétérogène avec pour dénominateur commun la farouche volonté de devenir artiste et donc de faire face à de nombreux obstacles dans un monde totalement androcentré.

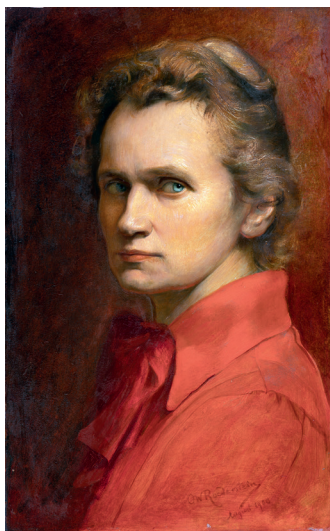
Cette galerie de portraits et autoportraits propose au visiteur de faire connaissance avec quelques-unes d'entre elles, plus ou moins connues de nos jours. Fondamental pour forger son identité propre, l'autoportrait constitue également un exercice d'introspection et d'affirmation de leur statut d'artiste.



Écoutez les témoignages des élèves de Jean-Jacques Henner grâce au dispositif sonore Losonnante



Marie Petiet, *Autoportrait au chevalet*, 1872, huile sur toile, Limoux, musée Petiet

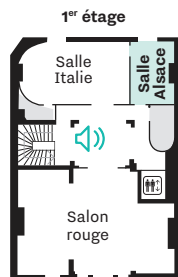


Otilie W. Roederstein, *Autoportrait*, 1900, huile sur bois, Estate Hanna Bekker vom Rath

2

JEAN-JACQUES HENNER, PROFESSEUR DES DAMES

« L'atelier des dames » s'installe à partir de 1877 au 17 quai Voltaire, au 3^e étage, dans ce qui était l'ancien atelier d'Ingres. Les élèves y travaillent tous les matins et bénéficient de séances de correction deux fois par semaine. Elles étudient principalement le portrait, d'après modèle vivant, au dessin ou à l'huile. Jusqu'à la fin de sa vie, Henner donne également en parallèle des leçons dans son atelier personnel, situé 11 place Pigalle. Les élèves y bénéficient de conseils plus personnalisés. Ce contexte permet d'observer le maître au travail lors des séances de pose où les élèves se transforment parfois en modèle, et les modèles professionnelles en élèves.



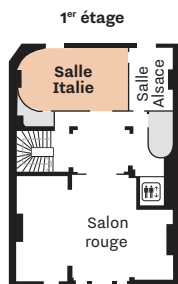
Écoutez les témoignages des élèves de Jean-Jacques Henner grâce au dispositif sonore Losonnante

Jean-Jacques Henner, *Salomé dite à tort Hérodiade. Grande étude préparatoire*, vers 1886-1887, huile et fusain sur papier marouflé sur toile, Paris, musée national Jean-Jacques Henner

3

COPIER-COLLER ? THÈMES ET INTERPRÉTATIONS

La filiation artistique des élèves se retrouve à travers quelques thèmes particulièrement « henneriens ». Sujets religieux, nymphes, portraits ou têtes de fantaisie, certaines élèves reprennent les schémas plastiques de leur maître, allant de la simple citation à l'émulation. Ces compositions sont d'ailleurs l'occasion de s'exercer à la représentation des corps nus (féminins ou masculins), pivot d'entrée dans la peinture d'histoire, qui n'est pas pratiquée au sein de « l'atelier des dames ». Les élèves doivent donc compléter leur formation en fréquentant d'autres ateliers offrant l'accès au modèle féminin nu. La filiation n'est pas toujours synonyme de manque d'inspiration ou de créativité, il faut plutôt y voir une forme d'hommage par des élèves respectueuses et pleines d'admiration pour leur professeur.



Madeleine Smith, *Portrait de ma mère (Léontine Smith de profil)*, 1903, huile sur toile, Paris, Fondation des Artistes, Legs Smith-Champion, 1944

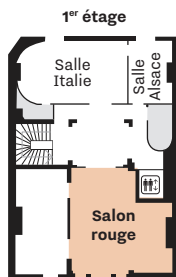


Noémie Guillaume, *Portrait de Madame Chaumelin*, 1886, huile sur toile, Paray-Le-Monial, musée eucharistique du Hiéron

4

LA VOCATION DU PORTRAIT

Les élèves sont formées à l'étude de têtes et aux portraits par deux des plus brillants représentants du genre. Nombreuses sont les élèves qui s'illustrent dans ce domaine (jugé particulièrement convenable pour les femmes) et développent une clientèle variée et fortunée, soucieuse de son image. Elles optent parfois pour des schémas plastiques assez similaires, fidèles à leurs maîtres : un portrait en pied ou à mi-jambe, le modèle figurant sur des fonds neutres largement brossés, l'attention portée aux costumes et aux étoffes ou bien à la personnalité du modèle par le travail du regard. Tout comme leurs professeurs, les élèves ne se limitent pas au portrait féminin mais exécutent également des portraits d'hommes et d'enfants, très prisés des familles de la haute bourgeoisie.

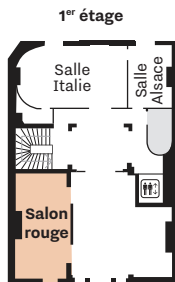


5 | AMITIÉS ET ENTRAIDE

« L'atelier des dames », comme nombre d'ateliers de l'époque, est ainsi un lieu propice aux rencontres entre des femmes d'âges et d'origines variés, en témoignent les élèves dessinées par Marie Cayron-Vasselon. Des amitiés durables s'y nouent, allant de la sincère affection jusqu'au soutien mutuel pour avancer au mieux sur le chemin de la formation, en mettant en place des stratégies d'entraide. La constitution de réseaux de camaraderie et d'amitié s'étendent également au-delà des ateliers de formation. Elles se font parfois par le biais de fréquentations communes ou encore dans le cadre plus formel d'une commande.



Marie Cayron-Vasselon, *Carnet de dessins. Portrait d'élève de l'atelier : Mlle Larpet*, graphite sur papier, collection de la famille Carcenac Cabrol, descendante de Marie Vasselon

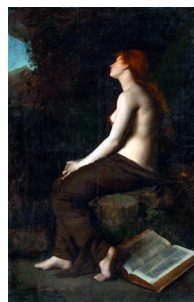
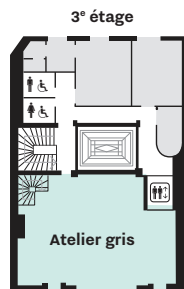


Découvrez les élèves de « l'atelier des dames » grâce aux carnets de dessins de Marie Cayron-Vasselon consultables sur un feuillet tactile

VARIATIONS AUTOUR DE MADELEINE

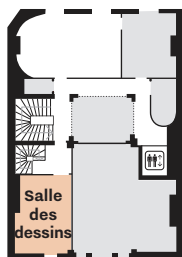
Grande figure du Nouveau Testament, disciple du Christ, prêcheuse de la foi chrétienne, témoin privilégié de sa mort et de sa résurrection, Marie-Madeleine est la première à l'annoncer aux apôtres, surnommée en cela « l'apôtre des Apôtres » pour reprendre les mots de saint Thomas d'Aquin.

Sa figure obsède l'art chrétien depuis les origines, elle connaît son apogée du XII^e au XVII^e siècle et un renouveau au XIX^e siècle. Très humaine dans l'évidence de ses contradictions, elle offre l'occasion d'exalter la sensualité d'une figure hautement spirituelle, ce qu'a si bien fait Jean-Jacques Henner dans ce sujet récurrent dans son œuvre. Certaines de ses élèves comme Marie Petiet, Marie Cayron-Vasselon et Germaine Dawis ont également cherché à s'approprier ce motif de la Madeleine pénitente, prétexte à la réalisation d'un corps dénudé et sensible hommage à leur maître respecté.



Marie Petiet, *Marie-Madeleine*, 1881, huile sur toile, Limoux, musée Petiet

2^e étage



7 ÉLÈVES DE HENNER, ET APRÈS ?



Juana Romani, *Primavera*, 1894, huile sur bois, Centre national des arts plastiques, en dépôt au musée Roybet-Fould de Courbevoie

« L'atelier des dames » ferme ses portes vers 1889. Henner continue de former et conseiller certaines élèves place Pigalle jusqu'à son décès en 1905. A la suite de cette période d'apprentissage, ses élèves connaissent une grande variété de parcours. Certaines n'ont pas fait carrière, parfois faute de talent, souvent en raison d'un mariage et d'une maternité, stoppant net leur vocation artistique. Pour les autres, elles doivent faire connaître leur travail par l'exposition au Salon officiel et susciter de possibles achats ou commandes de l'État. Certaines vivent des carrières moins exposées, parfois plus lucratives, s'adonnant par exemple à l'illustration. Enfin, nombre d'entre elles se tournent vers l'enseignement, motivées parfois par un but pécuniaire, mais aussi par un souci de transmission aux femmes par des femmes.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1874 Ouverture de «l'atelier des dames» de Carolus-Duran et Jean-Jacques Henner, au 81 Boulevard du Montparnasse (6^e).

1877 Déménagement de «l'atelier des dames» au 17 Quai Voltaire (7^e).

1878 Exposition universelle à Paris : 2 élèves de Jean-Jacques Henner y participent.

1881 Création de l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs par la sculptrice Hélène Bertaux, qui constitue la première association artistique professionnelle pour femmes.

1889 Jean-Jacques Henner cesse d'enseigner à «l'atelier des dames». Exposition universelle à Paris : 12 élèves de Jean-Jacques Henner y participent.

1893 Exposition universelle à Chicago (World's Columbian Exposition) : 12 élèves de Jean-Jacques Henner y participent. Elles exposent dans le Palais des beaux-arts (Fine Arts) mais aussi dans un bâtiment dédié à la production féminine : the Woman's Building.

1897 Les femmes sont autorisées à accéder aux cours théoriques et à la bibliothèque de l'École des beaux-arts.

1898 Julia Morgan est la première femme admise à l'École des beaux-arts, dans la section architecture.

1900 Les femmes peuvent dorénavant travailler dans les ateliers de l'École des beaux-arts. Exposition universelle à Paris : 12 élèves de Jean-Jacques Henner y participent.

1903 Les femmes obtiennent le droit de concourir au prix de Rome. Ce prestigieux concours offrait à de jeunes artistes la chance de parfaire leurs études à la Villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome.

1905 Mort de Jean-Jacques Henner à Paris.

1911 Lucienne Heuvelmans devient la première femme lauréate du prix de Rome dans la section sculpture.

1917 Mort de Carolus-Duran à Paris.

1925 Odette Pauvert devient la première femme lauréate du prix de Rome dans la section peinture.



Edmond Bénard (attribué à), *Juana Romani dans son atelier à Paris*, entre 1880 et 1900, tirage sur papier albuminé, Paris, Petit-Palais – musée des Beaux-arts de la Ville de Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION

WEEK-END
SPÉCIAL

VISITES-PROMENADES THÉMATIQUES

« Les artistes femmes de la Plaine Monceau »

Partez à la découverte des grandes artistes femmes dont l'histoire imprègne encore le quartier: Sarah Bernhardt, son amie et portraitiste Louise Abbéma, Fanny Fleury, Madeleine Lemaire...

Par Claire Gréville et Cécile Gastaldo, guides-conférencières.

Dimanche 9 février | 14h

Dimanche 9 mars | 14h

Dimanche 30 mars | 14h

Dimanche 13 avril | 14h

Tarif 10 € / Tarif réduit 8 €

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

CONFÉRENCE

« Femmes artistes et modèles au temps de Henner... » par Laure Saffroy le Pesqueur, chercheuse et historienne de l'art.

Samedi 8 mars | 14h30

Gratuit avec le billet d'entrée, dans la limite des places disponibles

LECTURES THÉÂTRALISÉES

« Elles, les élèves de Jean-Jacques Henner »

en partenariat avec les élèves du conservatoire du 8^e arrondissement Camille Saint-Saëns. Lectures de témoignages et d'extraits de lettres d'élèves de Henner en écho aux œuvres exposées dans les salles.

Samedi 8 mars | 15h

Gratuit avec le billet d'entrée

CONCERT

« Musiciennes à l'honneur »

par le Duo Topaze avec Carla Moujahed-Coste (violoncelle), et Yuiko Hasegawa (piano).

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique. Œuvres de Nadia Boulanger, Élise Bertrand, Graciane Finzi, Clara Schumann.

Dimanche 9 mars | 16h

Gratuit avec le billet d'entrée, dans la limite des places disponibles



Marie Cayron-Vasselon, *Autoportrait ?*, vers 1884, graphite sur papier, collection de la famille Carcenac Cabrol, descendante de Marie Vasselon

THÉÂTRE

« Madeleine et le maître »

Lecture théâtralisée éclairant le lien privilégié tissé entre Jean-Jacques Henner et son élève Madeleine Smith, écrit et mis en scène par Philippe Eretzian, par la Compagnie Philippe Eretzian. Durée: 1h10

Judi 13 mars | 19h30
Dimanche 27 avril | 16h
Tarif 10 €

« **Camille Claudel, un portrait musical** » par la compagnie les Gens de la Voix. Survivre ni vue, ni connue. Voilà ce que subira Camille Claudel, génie au féminin stupéfiant de créativité et d'inventivité. Ce récit musical est celui d'une vie en forme de plaidoyer porté par une femme de fait marginale, et dont l'époque déconcertée ne saura plus que faire. C'est l'histoire vraie d'une sculptrice hors norme évoquée par la résonance de son art avec des compositeurs et compositrices contemporaines.

Judi 10 avril | 19h30
Tarifs de 10 à 15 €

CONFÉRENCE / RENCONTRE

« **Jean-Jacques Henner et Madeleine Smith, splendeurs et misères d'une relation maître-élève** » avec Eléonore Dérison, chargée des collections de la Fondation des artistes et membre du comité scientifique de l'exposition. Entre 1890 et 1905, Jean-Jacques Henner et Madeleine Smith se côtoient très régulièrement pour des séances de poses et des leçons de peinture, prémices à une histoire d'amour tumultueuse et tragique. Grâce à des archives inédites, cette conférence donnera un nouvel éclairage sur la relation ambiguë qu'ont entretenue le maître et son élève.

Mercredi 19 mars | 18h30
Gratuit sur présentation
du billet d'entrée.
Réservation conseillée



STUDIO PHOTO

Dessin original de Margaux Laurens-Neel
@laurensneel

Immortalisez votre visite au musée et partagez votre photo sur les réseaux sociaux en mentionnant le @museehenner avec le #elleshenner!

... ET AUSSI :

Visites contées, conférences, cours de dessin pour enfants et adultes, concerts... à découvrir sur le site

<https://musee-henner.fr/>

Pour les groupes :

Visites guidées sur demande.
Visites guidées en anglais sur demande.
Visites guidées et contées pour les scolaires sur demande.

Livret-jeux pour les enfants disponible à l'accueil et à télécharger sur le site
www.musee-henner.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Jean-Jacques Henner
43, avenue de Villiers, 75017 Paris

Tél. : 01 83 62 56 17
reservation@musee-henner.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 18h
Nocturne jusqu'à 21h
le deuxième jeudi du mois

Transports

Métro : Malesherbes (ligne 3), Monceau (ligne 2),
Wagram (ligne 3)
RER : Pereire (ligne C)
Bus : 20, 31, 93

Plein tarif : 8 € | Tarif réduit : 6 €
Gratuité : consulter le site internet

Votre billet d'entrée, valable 72 heures,
donne accès à la collection permanente
du musée Gustave Moreau.

Partenariats tarifaires

Sur présentation de votre billet de visite, bénéficiez
du tarif réduit chez nos musées partenaires :
musée de la Vie romantique, musée d'Orsay, Citéco
(voir conditions sur le site www.musee-henner.fr)




Retrouvez les œuvres du musée Henner au
musée Bertrand de Châteauroux dans l'exposition
Jean-Jacques Henner (1829-1905) « Toujours ardent »
du 7 décembre 2024 au 4 mai 2025

Location d'espaces

Le musée national Jean-Jacques Henner accueille
vos manifestations privées, vos tournages et prises
de vues photographiques dans un lieu d'exception
au cœur de la Plaine Monceau.

Crédits photos : couverture : © Fondation des artistes/ Raphaële Kriegel
• Repères chronologiques © CC0 / Paris Musées • Section 1 © Philippe
Benoist. Images bleu-sud : © Fotostudio Herbet Fischer, Frankfurt • Section 2 :
© GrandPalaisRmn / Franck Raux • Section 3 : © Fondation des Artistes /
Raphaële Kriegel • Section 4 : © Jean-Pierre Gobillot / Musée du Hiéron,
Paray-le-Monial • Section 5 : © Jean-François Peiré – DRAC Occitanie •
Section 6 © Philippe Benoist. Images bleu-sud • Section 7 © CNAP / Yves
Chenot • Autour de l'exposition : © Margaux Laurens-Neel • Informations
pratiques : © Beaux-Arts de Paris, Dist. GrandPalaisRmn / image Beaux-arts
de Paris.

www.musee-henner.fr

   @museehenner

Cette exposition est organisée par le musée national
Jean-Jacques Henner à Paris.

Commissariat général :

Charles Villeneuve de Janti, directeur
de l'établissement public du musée national
Jean-Jacques Henner et du musée national
Gustave Moreau

Commissariat scientifique :

Maëva Abillard, conservatrice en chef
Assistée de Marie Vancostenoble, assistante
de conservation et régie des œuvres

Chargée de production et régie des œuvres :
Marie Vancostenoble

Conception graphique : Ursula Held

Service des publics et de la programmation culturelle :
Cécile Cayol, assistée de Louise Fertray

Service de la communication et des privatisations :
Eva Gallet, assistée de Valentine Croz

Relation presse : Zsuzsa Makadi, Agence Media
Conseil Presse



Ernest Le Deley, *École nationale des Beaux-arts – Atelier
Humbert (détail)*, 1903, carte postale, Paris, École nationale
supérieure des Beaux-Arts (ENSBA)